



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

COW

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

natif du Maine, nommé ordinairement *Petrus Sutor*, docteur de la maison & société de Sorbonne, enseigna long-tems avec distinction. Les dangers du monde & les attrails de la solitude le porterent, dans un âge mûr, à se faire Chartreux. Il mourut le 18 juin 1537, après avoir rempli les premiers emplois de son ordre. On a de lui: I. Un traité *De votis monasticis*, in-8°, contre Luther: c'est un de ses meilleurs ouvrages. II. Un autre *De potestate Ecclesie in occultis*, in-8°. III. Un *Traité contre le Fèvre d'Étaples*, pour prouver que Ste. Anne avoit été mariée trois fois; dispute pour le moins inutile, mais dans laquelle Couturier mit beaucoup de chaleur. IV. *De vita Carthusiana libri duo*, in-8°. Le Chartreux n'oublie pas l'aventure du Chanoine ressuscité pour annoncer qu'il étoit en enfer (Voyez *DIOCRE*). V. *De translatione Bibliorum*, 1525, in-fol.

COWEL, (Jean) né à Erensborough en 1554, enseigna le droit à Cambridge & y mourut en 1612. On a de lui: I. *Institutiones Juris Anglicani*, Cambridge, 1605, in-8°. II. *L'interprète ou Dictionnaire de Droit*, 1684, in-fol.

COWLEY, (Abraham) né à Londres en 1618, mort en 1667 à 49 ans, montra beaucoup de goût pour tous les genres de poésie, excepté pour le dramatique. Ses maîtresses étoient le sujet ordinaire de ses vers. Il est principalement connu par un *Poème en 4 chants, sur les infortunes de David*, où il y a de l'imagination. Ses talens lui acquirent l'estime des courtisans de Charles I, prince malheu-

reux, auquel il fut toujours fidele. Il suivit la reine, obligée de se retirer en France. Charles II, qui lui avoit des obligations, l'honora de son estime & de ses bienfaits. En apprenant sa mort, ce prince dit: *Je viens de perdre l'homme du royaume, qui m'étoit le plus attaché*. Ses Ouvrages ont été recueillis à Londres, 2 vol. in-8°; ou 1710, 3 vol. in-4°. Il se fit lui-même cette épitaphe, se regardant comme mort au monde & enterré dans la solitude où il vivoit. Elle suffit pour montrer que Hume, qui parle peu avantageusement de ses talens poétiques, ne les a pas assez connus. Elle est pleine de sentiment, d'une sage & douce philosophie, exprimée avec des graces naturelles & touchantes.

*Hic, o viator, sub lare parvulo  
Culeius hic est conditus, hic jacet  
Defunctus humani laboris  
Sorte supervacuâque curâ,  
Non indecorâ pauperie nitens,  
Et non inerti nobilis otio  
Vanoque dilectis popello  
Divitiis animosus hostis,  
Possis ut illum dicere mortuum,  
En terrâ jam nunc quantula sufficit:  
Exempta sit curis, viator,  
Terra sit illa levis, precare.  
Huc sparge flores, sparge breves  
rosas,  
Nam vita gaudet mortua floribus;  
Herbifque odoratis corona  
Vatis adhuc cinerem calentem.*

COWPER, (Guillaume) chirurgien Anglois de Chester, qui s'est acquis beaucoup de réputation. Nous avons de lui un excellent *Traité des Mufcles*, qu'il publia l'an 1694. Il a donné aussi un *Supplément à l'Anatomie de Bidloo*. On le trouve dans l'édition de 1739 &

1750. Tous les écrits de Cowper sont parsemés d'observations chirurgicales très-curieuses. On a encore de lui des ouvrages sur les Antiquités de Chester.

COXIS ou COXCIE, (Michel) peintre Flamand, né à Malines en 1497, disciple de Raphaël, mourut par accident à Anvers en 1592, à 95 ans, étant tombé d'un échafaud sur lequel il travailloit. Ses tableaux sont fort recherchés & difficiles à trouver.

COYER, (l'abbé) né à Beaume-les-Nones en Franche-Comté, se fit Jésuite, & ne tarda pas à rentrer dans le monde, se rendit à Paris vers 1751, chercha pour subsister des ressources dans sa plume, & y mourut le 20 juillet 1782. On a de lui : I. *Bagatelles morales*, qui ont eu pendant quelque tems un grand succès; mais l'examen fit bientôt voir que ce n'étoient que des bagatelles : l'ironie, qui est la figure favorite de l'auteur, y regne jusqu'à la satiété; d'ailleurs il y en a quelques-unes qui sont très-improprement appellées *Morales*. II. *La Noblesse commerçante*, petite brochure aujourd'hui presque oubliée, & qui cependant fut, dit-on, l'occasion d'une loi qui donnoit la noblesse aux commerçans distingués. III. *De la Prédication*; ouvrage d'un déclamateur ironique, qui ne laisseroit pas soupçonner que Coyer fût prêtre. Il y veut prouver qu'il est inutile de prêcher; comme si pour corriger & instruire les hommes, des *Bagatelles* futiles valaient mieux que les Sermons des Bourdaloue & des Massillon. Ces trois ouvrages ont été réunis

en 2 vol. in-12. IV. *Histoire de Jean Sobieski*, 1761, 3 vol. in-12, écrite à-peu-près dans le goût des *Bagatelles*, d'une manière peu digne de la majesté de l'histoire, pleine d'affertions & de maximes hasardées. V. *Voyage d'Italie & de Hollande*, 1775, 2 vol. in-12. L'abbé Coyer avoit parcouru ces deux pays, moins en observateur profond, qu'en françois léger qui donne à tout un coup-d'œil superficiel, & fait rapidement quelques remarques analogues à la mobilité de son esprit, de ses goûts & de son caractère; ce qui fit dire à l'abbé Voisenon: *Il a voyagé, il est revenu, & seroit bien de repartir*. VI. *Nouvelles observations sur l'Angleterre*, 1779, in-12. On doute qu'elles soient nouvelles, puisque c'est le *Londres* de M. Grosley, abrégé & retourné, à quelques remarques près, pleines de néologisme & d'affectation d'esprit. L'abbé Coyer, malgré son habit, avoit pris goût pour la philosophie moderne; on s'en aperçoit sans peine dans ses ouvrages.

COYPEL, (Noël) peintre, né à Paris en 1629, d'un bourgeois de Cherbourg, fit, sous le célèbre Vouet, des progrès rapides dans la peinture, pour laquelle il avoit un talent décidé. Nommé directeur de l'école françoise à Rome, il prit possession de cette place avec une pompe qui fit honneur à la nation. Son fils, Antoine Coypel, âgé seulement de 12 ans, suivit son pere dans ce voyage. Les Italiens admirerent le mérite consommé de l'un, & les grandes espérances que donnoit l'autre. Ce célèbre artiste, qui peignoit encore à 78 ans les